

Histoire des Juifs

La petite corne de l'empire Romain

Hérode, un Juif ou un Romain ?

Première partie

Extrait de

<http://www.histoiredesjuifs.com>

Règne d'Hérode sur la Judée.

de - 37 av JC à + 4 ap JC

- Hérode est un roi juif, issu d'une famille de convertis iduméens sous Hyrcan 1er, c'est-à-dire qu'il est formellement Juif depuis 3 générations.
- Il est marié à Mariamme, Juive de la dynastie Asmonéenne puisqu'elle est la petite-fille d'Hyrcan II.
- Il entreprendra à partir de l'an 19 av JC une impressionnante restauration du Temple.
- Il combla d'honneur Shemaya et Avtalion, les deux figures centrales du judaïsme.
- Il se pose en défenseur des intérêts des Juifs de la diaspora romaine, desquels il se sent plus proche que des Judéens, moins assimilés à la culture gréco-romaine.

Toutefois,

- Il doit son pouvoir uniquement aux Romains. Il est vassal de Rome. Il est roi d'une « province romaine », pas d'un Etat souverain. Roi est dans ce cas-là un titre de fonctionnaire.
- Le pouvoir en Judée s'exerce d'une manière tout à fait laïque. Le Sanhédrin a perdu tout le rôle qu'il avait durant la dynastie Asmonéenne. Il demeure un tribunal religieux n'ayant d'autorité que sur ceux qui lui reconnaissent cette autorité.
- Hérode se sentira toujours plus proche de la culture grecque que de la culture juive. - Son intense activité de bâtisseur se manifestera surtout pour des constructions qui intègrent la Judée au monde gréco-romain (Hippodromes, théâtres).
- Il favorisera principalement la population non-juive en Judée, encourageant même des non-judéens à émigrer.

Hérode ne sera ainsi jamais considéré par la population juive comme un roi juif mais comme un étranger, un Romain, gouvernant sur le peuple Juif selon des lois romaines.

Depuis la déportation à Babylone, aucun roi ne régna sur Israël pour environ cinq cent ans. Mais voici qu'apparaît soudainement un roi inattendu dans une période de l'histoire très peu connue des Chrétiens de nos jours; c'est à dire dans cette période silencieuse entre l'Ancien et le Nouveau Testament qui se rapporte aux exploits de Judas Macchabée jusqu'à la fin du règne des Princes Asmonéens (Dan.11: 32-35). La succession des événements historiques prophétisés par Daniel, nous introduit à une des plus remarquable personnalité de l'histoire décrite comme: "la petite corne" de l'empire Romain (Dan.7:8); et "le roi qui fera ce qu'il voudra" (Dn.11:36). Cette personne mystérieuse semble avoir éviter par inadvertance presque tous les exégètes et les Théologiens; dû à l'interprétation futuriste propagée par un grand nombre d'hérétiques. Ce roi despotique qui usurpa le trône de David promis au Seigneur Jésus (Lc.1:32; Ac.2:29,30); fut nul autre que Hérode le Grand.

Philip Mauro (*The Seventy Weeks and the Great Tribulation*) nous informe sur cette période de l'histoire: "Après une période d'environ cinq cent années sans roi; le dernier stage de l'histoire juive fut occupé par un roi d'un caractère dès plus détestable, et dont les oeuvres sont dès plus atroces enregistrés dans les annales de l'histoire de la race humaine". Jim Bishop ajoute (*The Day Christ Died*): "César même disait qu'il fut plus prudent d'être un pourceau d'Hérode que d'être son fils". Alfred Edersheim, dans son oeuvre remarquable "*La Vie et les Temps de Jésus, le Messie*", nous dit que le roi "Hérode jugeait cruellement et despotiquement". Mais la meilleur source d'information que nous avons sur Hérode, se trouve dans "*l'Antiquité des Juifs*" de Joseph Flavius: "Pour empêcher le peuple d'exprimer son mécontentement, Hérode ne permit pas au habitants de se réunir, de marcher, ou de manger ensemble; et surveillait tout ce qu'ils firent. Ceux qui furent pris, furent conduit à la citadelle Hyrcania, torturés atrocement et mis à mort".

Le lien entre le Dragon de l'Apocalypse et la dynastie des rois Hérodes est définitivement confirmé par A.R. Kayayan (Le Dieu Invincible): "Venons-en à l'acharnement du dragon lors de la naissance du Messie, la véritable descendance de la femme, le Promis de Dieu. Il se trouve dans une situation désespérément exposée; dans l'étable de Bethléhem se trouve couché un enfant né miraculeusement d'une mère vierge. Or, elle comme son fiancé Joseph sont tous les deux de descendance davidique. La promesse de Dieu s'est enfin réalisée. Mais, aussitôt, le dragon se dresse là sous les traits de Hérode le Grand, lequel, ayant appris la naissance de cet enfant, cherche à le tuer... La naissance du Christ déclencha la violence meurtrière et désespérée des puissances maléfiques contre l'Élu de Dieu. Hérode chercha à le tuer, mais l'enfant fut mis à l'abri. Alors le tyran sanguinaire se contenta de se venger sur des innocents en faisant massacrer les enfants de la région de Bethléhem".

L'histoire nous montre qu'en l'an 47 avant Jésus-Christ, Jules César nomma Antipate procurateur de Judée. Ce dernier désigna son fils Hérode comme gouverneur de la Galilée. A la suite de l'assassinat de César, le désordre éclata en Judée et Hérode s'enfuit à Rome. Là, en l'an 40 A.J.C., il reçut du Sénat Romain le titre de "roi des Juifs". Israël qui fut une province de Rome à cette époque, fut donné à Hérode comme royaume, pour redevenir une province après sa mort. Ainsi Israël redevint un royaume subtilement et sournoisement par l'autorité d'une puissance hostile à Dieu; fait historique qui n'est pas pleinement réalisé de nos jours. Hérode revint de Rome en l'an 37 A.J.C., et avec l'aide des légions Romaines, il s'empara de Jérusalem, la Cité du Dieu Vivant, tout en empêchant la profanation du Temple et le pillage pour ne point irriter le peuple plus qu'il fallait; tout comme un bon politicien qui agit en hypocrite. Il était hais et détesté de ses sujets Juifs, mais il était néanmoins accepté par les Grecs et les Romains qui le considérait comme un roi allié et un ami intime de César. Quoiqu'il accrût considérablement la splendeur de Jérusalem par la restauration du Temple; il pliait volontairement le genou à Rome, et n'hésitait pas à offrir des sacrifices au dieu Jupiter, identifié par Hislop comme Nemrod. Selon le Dr. Leonhard Schmitz, dans son "Manuel d'Histoire Ancienne": "Jules César agissait en fonction de Pontifex Maximus, c'est à dire "Souverain Pontife"; lorsqu'il fit la célèbre réforme du Calendrier". Ce fut par une étrange coïncidence, que Hérode reçut sa royauté et son royaume du Sénat Romain après l'assassinat de César, au moment ou Rome était sans Souverain Pontife. Il en advient donc que Hérode, dans ses fonctions royales et ses sacrifices à Jupiter, devint représentant de Nemrod comme Souverain Pontife sur Israël; c'est à dire "le Dragon".

La prophétie de Daniel 11:36, nous dit que: "Ce roi fera donc au gré de ses désirs". Selon W. Stewart

McCullough, ceci correspond au fait "qu'après s'être emparé de Jérusalem et littéralement massacré tous les partisans d'Aristobolus II, pour ensuite tuer tous les membres du Sanhédrin; Hérode prit la responsabilité d'établir lui-même des souverains sacrificateurs selon son coeur. Il choisit pour ceci, Ananel, un Juif Babylonien". Ce fut en effet ce même Ananel ou Anne qui s'opposa à Jésus et le livra à Pilate pour être crucifié; et qui par après fit jeter en prison les apôtres Pierre et Jean (Lc.3:2; Jn. 18:13,24; Ac.4:6). Daniel nous dit ensuite: "Il s'élèvera, il se glorifiera au-dessus de tous les dieux" (Dn.11:36). Ceci signifie que Hérode, agissant en tant que représentant de Nemrod ou Lucifer, usurpa le trône de David réservé à Christ en s'y asseyant; s'élevant et se glorifiant lui-même dans le ciel et la Cité de Dieu. Il signifiait ainsi d'une manière subtile qu'il était lui-même le Messie si longtemps attendu par les Juifs. Il est reconnu en effet, que le parti politique des Hérodiens croyait fermement que le roi Hérode était le Messie. Ainsi lorsque Hérode fut assis sur le trône de David, nous pourrions dire que Satan fut assis sur le trône de Dieu et régnait sur Israël, le peuple de Dieu; tout comme le Souverain Pontife de l'Église Catholique prétend être le chef de tous les Chrétiens. C'est ainsi que Hérode, comme "la petite corne" eut "une plus grande apparence que les autres" (Dn.7:20); ce qui correspond "au grand dragon qui apparaît dans le ciel" (Apoc.12:3). En plaçant le Dragon dans le ciel, l'Apocalypse nous indique qu'il est élevé dans une position exalté. Ceci fut exactement la position de Hérode comme prétendu roi d'Israël et faux Messie; position aspirée par tous les Papes de Rome.